

Paléogéographie de la basse vallée de l'Aude 1/2 (d'après Verdeil)

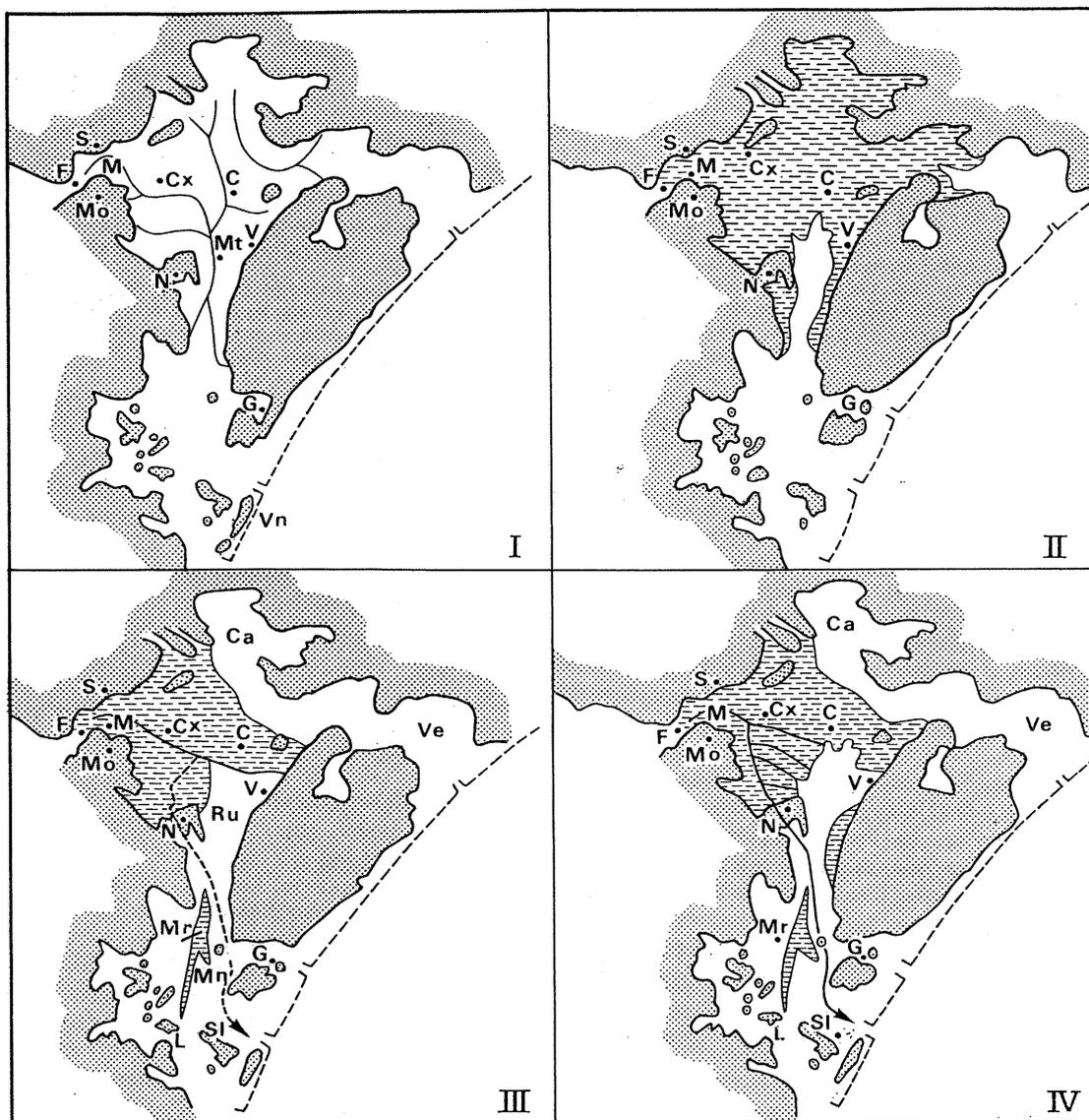


FIG. 6. — Paléogéographie de la basse vallée de l'Aude.

I : thalweg de l'Aude au maximum du retrait wurmien. — II : *I^{er} siècle*. La mer en transgression occupe l'axe du paléothalweg dans la région de Narbonne. (En tireté, le domaine continental.) — III : *IV^e siècle*. Dans le temps où la mer en transgression finit de trancher la terrasse reliant la Clape à l'île Saint-Martin, les alluvions de l'Aude et de la Nazourre, qui s'accumulent dans la portion septentrionale du bassin, construisent un cordon isolant le golfe de Narbonne de l'étang de Capestang. — IV : *XIII^e siècle*. Le réseau de canaux établis à partir de l'Aude facilite l'atterrissement qui avance rapidement vers l'Est. Le golfe de Narbonne, qui voit sa largeur progressivement réduite,

est toujours largement ouvert sur la mer, occupant un territoire qui s'étend de « Coursan à Leucate ». (En tireté, dépôts alluvionnaires continentaux.)

LÉGENDE : C : Coursan ; Cx : Cuxac ; F : Féroles ; G : Gruissan ; Me : Moussan ; M : Moussoulens ; N : Narbonne ; S : Sallèles ; V : Vinassan. — Ca : étang de Capestang ; Es : étang Salin ; Ru : Rubresus = golfe puis étang de Narbonne ; Ve : étang de Vendres. — Co : roc de Conlihac ; L : île de Laute ; Mn : île de Mandirac ; Mr : môle romain de Mandirac ; Sl : île de Sainte-Lucie ; Vn : môle et grau de Vieille-Nouvelle ; Mt : sondage du Mouton.

Paléogéographie de la basse vallée de l'Aude 2/2 (d'après Verdeil)

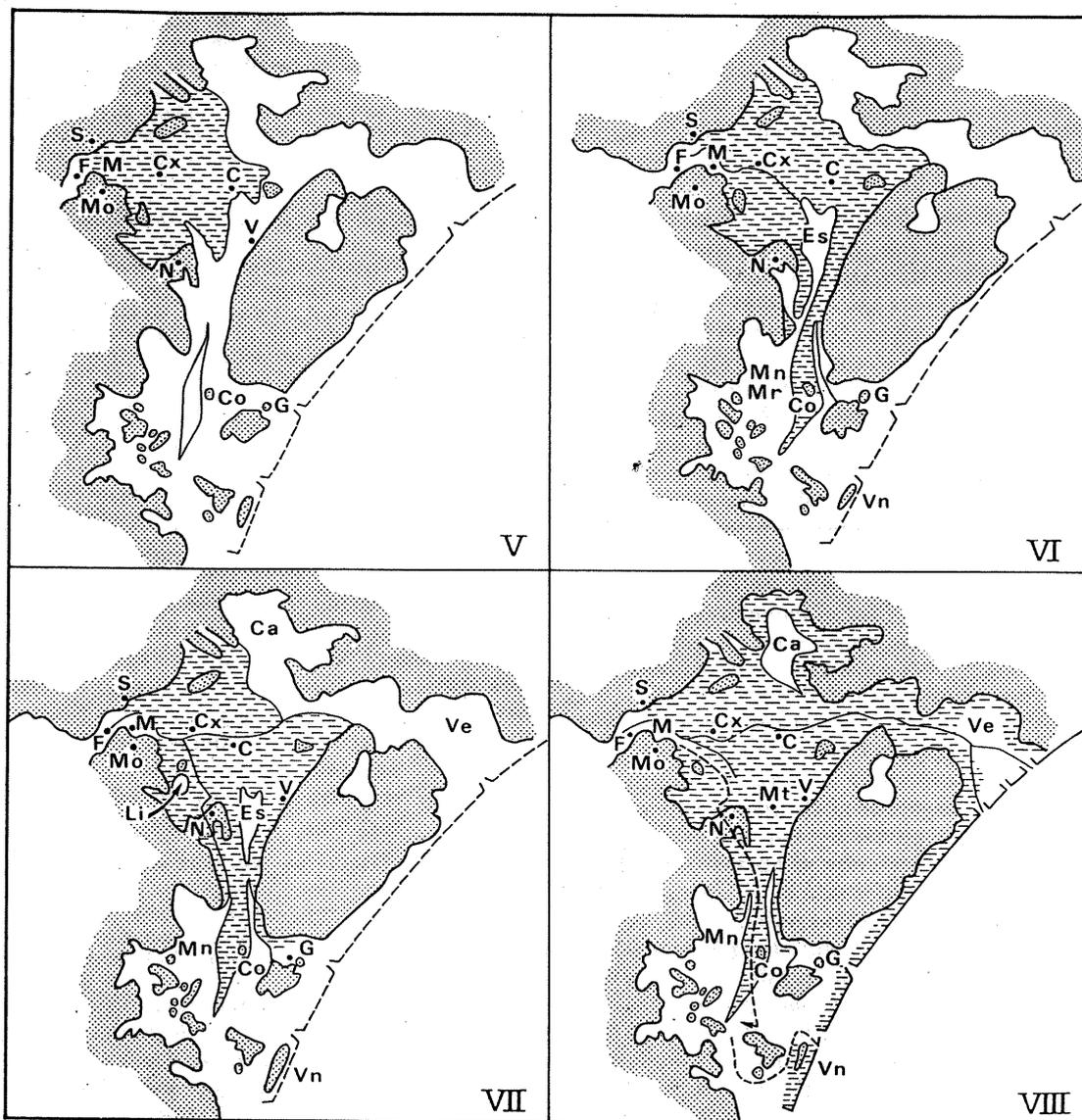


FIG. 7.

V : XIII^e siècle. La mer en transgression tranche l'isthme reliant la Clape à la rive occidentale de l'étang de Capetang. Des formations laguno-marines se déposent dans un chenal ouvert entre Coursan et le môle de Céreyran. Le golfe narbonnais occupe sa plus grande étendue. Les eaux en transgression franchissent la terrasse tyrrhénienne de Narbonne et une pointe de lagune s'installe au pied du môle miocène. — VI : XIV^e siècle. La crue de 1316 ensevelit la basse vallée de l'Aude sous une épaisse couche de limons. Le golfe de Narbonne disparaît, seul subsistera l'étang de Salin. L'Aude abandonne son estuaire dans l'étang de Gruissan et vient déboucher dans les étangs de Bages-Sigean. — VII : XIV^e siècle (1398). Le système des canaux est

rétabli, le fleuve est divisé en deux bras : l'un va rejoindre Narbonne tandis que l'autre est établi en direction de Céreyran. Les eaux de Montlaurès qui ne sont plus drainées forment le marais de Livière. Au Sud de Narbonne, les marais, en partie atterris de Rouquette, Maraussen, Saint-Laurent, sont les restes de la lagune qui bordait la ville au XIII^e siècle. — VIII : XVIII^e siècle. Les étangs de Capetang et de Vendres sont séparés. Les alluvions de l'Aude amenées à la mer par le nouveau lit creusé à partir de Céreyran à travers l'étang de Vendres vont permettre la formation du cordon littoral et des plages modernes.

LÉGENDE : Même légende que figure 6. — Li : marais de Livière.